Laetare. Discours de Monsieur le Bourgmestre du 19 mars 2023.

Monsieur le Président du Comité des Fêtes,
Mesdames et Messieurs les Membres de nos sociétés,
Mesdames,
Messieurs,

Il y a une quinzaine de jours, la visite surprise de la famille royale a ravi notre population privée de folklore depuis trois ans.

Comme toujours, dans le cadre de ces déplacements, l'émotion est grande et le patriotisme renaît de ses cendres.

Certains, comme d'habitude, ont émis des doutes sur l'authenticité de l'évènement.

Pour les rassurer, nous avons réalisé les tests ADN d'usage et attendons les résultats.

A l'heure actuelle, il n'est donc pas question de prévenir Maître Uyttendaele.

Quel plaisir de vous revoir aujourd'hui pour célébrer enfin notre traditionnel Laetare.

On peut le qualifier de typique, tout en sachant que les Malmédiens ont à jamais banni la chaîne radio éponyme pour l'affaire de marteau.

Chez nous, on parle plutôt de maillet dont, d'après le dictionnaire, la tête est en bois ou en caoutchouc pour éviter l'onde de choc.

Et pourtant, notre « Maillet », Président du Comité des Fêtes (pour les non-initiés) a failli frapper fort.

Sa tête était pleine d'idées pour faire de notre Laetare une réplique de Cwarmê.

Un vrai séisme pour notre folklore et ceux qui l'adorent.

Inauguration et discours le samedi, remise des clés de la Ville ou d'une planche de bois, costume rouge pour Maillet 1er et chapeau à plumes pour moi alors que mon crâne est devenu allergique au moindre cheveu !

En écoutant mon estimé collègue lors de son discours inaugural du Cwarmê, un détail m'a intrigué.

La présence d'une plume turquoise sur son impressionnant chapeau de Haguette.

Une sur une quarantaine de couleurs différentes.

Finalement, je me suis dit que c'était conforme aux résultats des « Engagés » dans les derniers sondages.

Et sur Stavelot, les Malmédiens ressortent leurs vieilles histoires comme ils ressortent leurs vieux costumes de « m'as-tu vu salem ».

Le riche folklore malmédien, qui s'enorgueillit déjà de 15 masques traditionnels, en comptera bientôt un de plus : le FFP2.

Durant la pandémie, la clinique fut un grand consommateur de chloroquine.

Aussi, je m'attendais à voir le Professeur Raoult intronisé à l'ordre du Cwarmê.

Ce sera peut-être chose faite un jour mais, de toute manière, dans tout Malmédien, il y a un Marseillais qui sommeille.

Toutefois, reconnaissons-leur d'avoir du nez pour chercher des talents ailleurs.

Aussi, lors du Cwarmê 2020, je fus invité à tenir le rôle de Jules César que j'avais déjà joué lors de mon baptême étudiant.

Normalement, mon Premier Echevin aurait dû jouer Brutus mais Fabien préfère la carabine au poignard.

Cette année, j'ai simplement accepté un rôle de figurant car on me proposait d'incarner Néron. Mais hors de question pour moi d'allumer un vrai grand feu alors que ma belle-mère habite encore en plein centre-ville !

Cela dit, soyons honnête, l'accueil réservé par les Malmédiens a été, cette année encore, chaleureux et on n'a même pas remarqué l'embargo sur la salade russe.

On leur a même rendu immédiatement la politesse puisque plusieurs de leurs chars ont été accueillis dans notre hall EGC.

Pas très grands, ils auraient tenu dans la cabine téléphonique si Proximus l'avait maintenue.

A Stavelot, un évènement aura marqué la fin de l'époque Covid.

Jacques Remy-Paquay, notre DG depuis 35 ans, a souhaité prendre une retraite méritée.

Il fut donc fêté avec grandeur et émotion : quelques cadeaux, quelques bouteilles mais heureusement pas de charentaises.

Car c'est à Herstal qu'il exerce maintenant ses talents, lui qui dit pourtant qu'il n'a jamais été un fils à papa …

Jacques serait-il devenu un mercenaire de la fonction publique ?

Je ne le pense pas car mélomane, il n'a jamais aimé Wagner mais plutôt Schumacher, talentueux compositeur qui est à Malmedy ce que Strauss est à Vienne.

Autre départ, celui de notre brave curé Michel Capé – mais jamais intronisé – qui peut enfin jouir d'une bonne pension, lui qui a trinqué durant tout son sacerdoce.

Amateur de bières spéciales, c'est en vain qu'il a cherché une abbaye pour se reposer et ses tentatives pour changer en bière le latex des moines de Wavreumont ont échoué.

Mais nous avons évidemment accueilli, comme il se doit, son successeur Günter Weinand en l'absence de l'Evêque de Liège retenu au Standard pour une bénédiction bien utile.

Germanophone bon teint, il est davantage porté sur le jus d'orange que son prédécesseur et admirateur de feu Benoît XVI.

Cela ne l'empêche pas d'être bon sportif et de passer ses vacances d'hiver en Autriche.

Descendre les pistes à toute vitesse ne semble pas pour lui un calvaire.

Par contre, j'ignore s'il confesse sur le tire-fesses …

Au rayon culture, un ouvrage vient de paraître reprenant les photos de Julien Schillewaert, établi rue Neuve, à une époque que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître.

Clichés folkloriques, de communion, de mariage, …

Il avait d'ailleurs couvert mon premier dont je n'ai gardé que l'album …

On notera que la préface de cet ouvrage a été écrite par Roger Ghelen tandis que pour la postface, c'est Elisabeth Guillaume qui a eu la main.

Notre projet de fusion avec Trois-Ponts a fait beaucoup jaser mais les autorités locales se sont cabrées avant le premier obstacle.

On était pourtant bien d'accord que Stavelot ne souhaitait que les baudets et leur laissait les ânes.

En France, les Leclerc ont fait fortune, des centres partout !

A Stavelot, un lointain cousin a eu moins de chance et a récolté un prix citron pour l'Hôtel d'Orange.

Qu'à cela ne tienne, maintenant, sur la Place, de jour nous avons le petit « Poannay » et de nuit le petit Roannay.

Toute l'intelligence de l'investisseur : deux établissements, un seul précompte immobilier.

René Havet se bat avec vigueur pour le commerce stavelotain et particulièrement le sien.

Pour ce piscinier intarissable, impossible de déposer du liquide au distributeur Batopin.

C'est gênant de fait et cela ne fait que s'ajouter au mal qui terrasse systématiquement les « Bancontact » dans certains commerces particulièrement lors des week-ends d'affluence ...

La solution pourrait venir de Jules Foguenne.

Commerçant méritant, il a pétri et fait lever des tonnes de pâtes et, de ce fait, récolté pas mal de blé !

Tellement, qu'il a fini par acheter la banque.

Alors, si le problème est le local, pourquoi ne pas déplacer Batopin chez un boulanger, même pensionné … J'en suis sûr, Jules ne nous laissera pas dans le pétrin.

Philippe Mignon, le propriétaire du célèbre Casino, réfugié climatique au Sénégal, a fait part au Collège de sa volonté de commencer de grands travaux et pas chers.

D'après son fondé de pouvoir, Patrick Mignon, il s'agirait de laisser les portes accessibles de manière à vider les vieux casiers de la Cave et récupérer enfin les cautions.

Quant à la verrière, un vent favorable nous a rapporté qu'il attendait la prochaine tempête.

Ses locataires, Anne et Stefano de la pizzeria Casino, n'ont pas eu d'étoile cette année mais ils sont à mi-chemin.

Sur la Haute Levée, le Château David est sur le point d'être vendu.

Avant les visites, le passage d'un exorciste a été nécessaire.

Sur l'annonce de vente, une petite mention anodine : les francs-maçons sont priés de ne pas faire offre.

Les lieux sont propices au tournage d'un film.

J'imagine une ébauche de scénario et un titre : « Il faut sauver le Chevalier David ».

Ce dernier est pieux mais son voisin le Chevalier des Montys est au pieu et libertin …

Je vois la première au Versailles, je vois Canne et la Croisette, je vois Venise et la Mostra, je vois un César, un Magritte, un Oscar, … Je vois Spielberg, Bouli Lanners. Je me réveille, je sue, je tremble, promis j'arrête de boire !

Ce qui n'est pas un cauchemar par contre, c'est que quand on arrive à Malmedy, sur la droite, on remarque les ruines de la maison Massange, victime d'un raid immobilier plus que d'un missile de croisière.

Nous en avons également une de maison Massange mais chez nous, elle est de Collomb et toujours debout !

Claude Martin qui, lorsqu'il ne travaille pas est un observateur futé, a, il y a quelques temps, photographié deux admirables voitures du début du siècle dernier, sorties des dépendances.

Pour quelle raison me suis-je dit ?

Vente chez Sotheby's dans le cadre d'un partage difficile de patrimoine ou pour acheter des seaux de peinture afin de rafraîchir la façade ou pour renouveler les

drapeaux existants, et qu'on croirait sortis d'un champ de bataille … de Verdun, de la Lys ou d'ailleurs ?

Je n'ai pas eu tout de suite la réponse.

Entre-temps, j'avais reçu une invitation à un mariage presque princier.

Sur le carton, il y avait plus de particules que de majuscules.

J'étais heureux, reconnaissant même, vis-à-vis de cette vieille famille stavelotaine.

Malheureusement, une lecture plus attentive m'apprit que la noce avait lieu en France et que j'étais invité uniquement à la cérémonie religieuse.

De Stavelot, j'ai néanmoins tâché d'être en communion avec les jeunes mariés et je suppose qu'en fait, les vieux tacots leur avaient servi de carrosses.

Notre beau Circuit est passé à la vitesse supérieure.

Deux nouvelles et magnifiques tribunes sont sorties de terre.

Heureusement, quand les entreprises ont creusé, aucun reste archéologique n'a été découvert.

Pas de trace d'une paléotribune, de fémur d'un néanderthalien véloce ou d'os de poulet fossilisés négligemment jetés par un spectateur repu.

Coup de chance, Chère Elisabeth, sinon c'était l'AWaP pour longtemps, très longtemps, l'éternité même.

Pour notre salle culturelle, nous n'avons pas eu ta chance !

Un dernier Grand Prix parfait. Du monde, pas un accident, juste quelques coups de râteau dans les nouveaux bacs à sable.

Le seul blessé à déplorer fut le Président Wathelet qui nous a fait une belle frayeur.

Il s'était engagé trop vite et, bardi bardaf … Le CA a décidé de lui offrir quelques heures de maîtrise deux roues.

Ce CA même a été renouvelé.

Les mandats sont gratuits et même les socialistes ne touchent rien.

L'extrême gauche n'a désigné personne.

On s'en fiche pour autant qu'on garde le double gauche. Chez les libéraux, qui eut cru que Crucke puisse trahir. Il aurait pu attendre le Jeudi saint, moment où ce genre de personne se manifeste !

Fed Krugger de Trois-Ponts est indiscutablement un véritable artiste.

Les stars et autres fortunés s'arrachent ses bijoux … enfin ses créations.

Un vent favorable m'a informé que le Diable Rouge Axel Witsel lui avait commandé une splendide moto mais qu'il souhaitait une boîte de vitesse avec un seul rapport : la marche arrière.

Sans doute pour mieux se souvenir de sa prestation au Qatar.

Pour le moment, il vaut mieux ne pas faire le voyage à Doha.

Pour Marie Arena, une nouvelle histoire de douche mais froide cette fois-ci.

Le seul qui ai pu revenir sans ennui avec de grosses valises, c'est le Malmédien Freddy Herbrand. S'il a raté la médaille d'or à Munich, il s'est bien rattrapé après.

L'omelette géante de Malmedy est brouillée avec le Collège. Comme il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier, j'ai proposé la candidature de Stavelot et qu'elle devienne l'omelette géante principautaire.

Mais je reviens à mes moutons et il faut avouer que la présence du loup dans notre pays ameute la population.

Pas de panique pourtant.

Ils ne sont qu'une trentaine, soit la moitié de notre nombre de Ministres.

On en compte un dans le Brabant flamand mais trois ou quatre dans le Brabant wallon, menés par un gros mâle dominant depuis des années.

Restons toujours dans la nature.

Chaque année, dès l'automne venu, notre Echevin des Forêts, Raymond Kockelmann, se livre à un étrange cérémonial.

Le brouillard est intense, le Circuit s'est tu, les sonomètres se reposent, les pilotes dépensent leurs sous dans des îles paradisiaques, le brame est fini et les beaux cerfs pendent déjà à un clou mais Raymond s'enfonce dans la forêt en compagnie d'une créature mi-homme, mi-femme mais d'un blond ravissant.

La scène est suivie et un simple réglage des jumelles apporte une certitude : Raymond est avec David Jeanmotte, le gars de la télé qui rit tout le temps pour montrer ses dents.

Ils examinent tous les sapins jusqu'à ce que David tombe sur celui de ses rêves : un bien droit et très touffu !

Quelques jours après, notre bûcheron coupera le conifère qui, après un long voyage, connaîtra une belle et dernière érection sur la Place de Mons. Ils lui mettront même des boules tout partout.

Attendons-nous donc à voir un jour Raymond complètement relooké dans le Grand Cactus : il en sciera plus d'un ….

Dans les faits divers, l'affaire de cette jeune polonaise qui pense être l'enfant enlevé au Portugal interpelle bien tristement.

Nous avons vécu un cas similaire à Stavelot. Quand Robert Coeckelbergs est arrivé, il pensait être le fils d'André Cools.

Le célèbre virage de Stavelot est sur le point d'être restauré à l'identique.

Non pas par le Musée du Circuit qui est resté au point mort mais bien par l'Office du Tourisme.

Des panneaux publicitaires d'époque, la cabine des commissaires, d'anciennes photos, du parking, tout rappellera les glorieuses années.

Le Président de l'Office du Tourisme, André Piron, a demandé que son portrait fasse également partie du décor.

Normal bien sûr mais deux panneaux seront nécessaires car la photo a été prise de profil.

La Région wallonne a fait beaucoup pour notre Circuit et le dimanche du Grand Prix, il y avait un Ministre par m², sans compter leurs collaborateurs.

Je pense que le Greffier du Parlement était absent ou bloqué dans le tunnel de l'Eau Rouge.

Aucun Ecolo non plus. Francorchamps, c'est un mauvais souvenir. Aux élections de 2003 et 2004, ils avaient subi un véritable passage à tabac de la part des électeurs.

Quant aux Bruxellois, ils n'ont pas réussi à sortir de la capitale à cause du plan Good Move.

L'invité d'honneur du Comité des Fêtes est, cette année, l'Inspecteur Bertrand Caroy qui fait les belles soirées de RTL TVI et, qui bien que la Police doive rouler lentement, est arrivé à temps.

Sauf urgence, il ne s'occupera pas de circulation aujourd'hui.

Il veut souffler, pour une fois.

Ce qui est étrange, c'est qu'il arrive alors que la procédure de succession du Chef de Zone, Bernard Goffin, est engagée.

Bernard sortirait-il Bertrand de son képi ?

A voir mais les autres candidats ne doivent pas se mettre martel en tête.

Une bonne nouvelle pour les Malmédiens, le prochain invité d'honneur devrait être Francis Sarlette. Pour Adamo, il est temps et pour la reine Elisabeth, c'est trop tard.

Quant aux Fêtes de Wallonie, l'hôte d'honneur sera François Hollande.

Pour la météo, c'est une mauvaise nouvelle car, depuis son investiture, dès qu'il paraît, il pleut.

Pour vaincre la sécheresse actuelle, les Français devraient le réélire.

Fort de son brillant quinquennat, il ne manquera pas de donner d'excellents conseils à la Région wallonne et le voir en scooter dans les rues de Namur vaudra le déplacement.

Attention, chez nous, au Fédéral, ce n'est pas brillant non plus.

Pour Vivaldi, il ne restera bientôt plus que quatre saisons.

Il serait temps d'engager de profondes réformes et que le Premier Ministre De Croo comprenne que puisqu'il veut encore rester, il n'aura pas la même pension que son père …

Quant au nationaliste flamand Bracke, il se braque toujours sur la ligne Siegfried.

Chez nous toujours, gros malaise sur le marché des toilettes portables.

On croyait, depuis la reprise de WC 2000 par Remondis, que la chasse était bien gardée.

Que neni les frères Albert se sont remis en selles et ce n'est pas une première dans les annales.

Les deux sociétés ne savent pas se sentir.

Elles ont pourtant assez de papier pour signer un traité de paix.

Vedia, la télé locale que nous aimons et que les communes ont sauvée, nous annonce une nouvelle émission consacrée à l'habitat.

« Tuiles et colombages » devrait être enregistrée depuis Stavelot et Patrice Lefebvre, Echevin du Patrimoine, l'animera.

La Maison Hastir sera le premier sujet évoqué puisqu'en elle-même, elle est déjà une fameuse tuile.

D'après une indiscrétion, il semble qu'Olivier Tomezzoli en ai assez des reportages sur des mandataires insipides, des foires aux boudins et des difficultés de la clinique. Il veut rejoindre un vrai théâtre d'opérations et subi pour le moment un entraînement sévère au camp d'Elsenborn.

Le journaliste de naguère deviendra correspondant de guerre. Bravo !

Un Laetare, ça se prépare longtemps à l'avance, peut-être même dès les chars rangés et les confettis aspirés.

Et puis, ça cogite, quel thème pour l'an prochain ?

Les costumes, les budgets et comment financer tout cela ?

Il y a aussi les anniversaires.

Bravo aux Lollipops pour leurs 25 ans. Sous la conduite de Fernanda qui n'est pas du tout le Sergent Garcia, ces dames ont pris une place de choix au sein des sociétés. Cet anniversaire leur donne des ailes, vivement voir le Phoenix.

Bravo aux Ribouldingues pour leurs 40 ans. Pour eux, la vie folklorique n'a pas toujours été un long fleuve tranquille mais ils réécrivent chaque fois une belle partition. Cette année, ils sont à la neuvième note.

Un groupe sera sous protection car il évoque le temps des Tsars. Prudence donc les Djoyeûx Cooytais.

Les Djoyeûs Pign'teûs l'ont bien compris : ils boivent de tout sauf de la Vodka.

Les Boga's vont évoquer les Cités d'Or. On se plaint souvent mais la nôtre en fait partie.

Les Zygomars vont voyager entre rêves et cauchemars. Peut-être vont-ils faire le même que celui que j'ai évoqué.

Vive la Fête ne sera ni clown ni cowboy. Attendons de voir, le secret est bien gardé.

Les Vétérans vont plonger dans les océans. Pourvu qu'ils y découvrent davantage de gentils dauphins que de requins. On en voit déjà trop à la télé.

Et puis, il y a les anciens : les Clowns cyclistes qui sont pourtant plus jeunes que leurs bécanes, les Grosses Tiesses et les Blancs Moussis.

Sans oublier nos fanfares. Qu'il pleuve, qu'il vente, toujours présentes pour rythmer et égayer le cortège.

Petit bémol, om m'a signalé que l'Emulation a été le théâtre d'une tentative de putsch.

Menacé, le Président, Pierre Duysinx, serait en fugue mais rien ne permet d'affirmer qu'il a demandé l'asile musical à l'Orphée.

Pourvu que cette fausse note ne mène pas à la partition et que l'harmonie revienne rapidement au sein des musiciens.

Une mention très spéciale évidemment au Comité des Fêtes, dévoué, souvent entre le maillet et l'enclume, parfois à détendre la corde de la discorde, toujours à résoudre ces petits détails qui font la qualité de notre Laetare.

Mesdames,

Messieurs,

J'ai été long, comme d'habitude diront certains mais j'avais trois années à rattraper.

J'aurais pu le faire sur 2024, 2025, 2026.

Mais ça, c'est déjà une autre histoire.

Merci de votre attention, bon amusement.

Vive le Laetare,

Vive Stavelot.

Thierry de BOURNONVILLE,

Bourgmestre.